

S. F. U.

Vénérables Frères,

Notre malheureuse patrie a souffert de grands maux dans la lutte inégale qu'elle a été obligée de soutenir pour satisfaire les nécessités égoïstes d'une politique ignorante et suicide. D'immenses territoires perdus, nombre de millions dépensés, nos navires engloutis et des milliers d'hommes sacrifiés, tels sont jusqu'à aujourd'hui les résultats d'une guerre aussi désastreuse qu'injuste. Cependant, ces résultats si funestes ne sont rien en comparaison de ce que nous réserve l'avenir si les hommes de conscience libre ne s'unissent pas pour sauver notre pays de la plus grande des hontes et de la plus terrible des chutes.

La liberté, et avec elle la civilisation et la tranquillité de l'Espagne sont menacées de mort : on nous annonce, avec une impudence inouïe, comme moyen régénérateur, une effroyable réaction politique et religieuse.

Le Jéuitisme, avec ses criminelles maximes morales, condamnées par les peuples, les parlements, les rois et les Pontifes, mettant à profit l'indifférence que montre le pays en présence de si graves événements, s'apprête à déposer son masque d'hypocrisie et à livrer bataille à la science et au progrès, en s'emparant du pouvoir. A l'ombre d'une piété qu'ils n'ont jamais pratiquée, les membres de cette funeste institution prétendent s'emparer entièrement de ce qui reste de notre malheureuse Espagne et la gouverner à leur fantaisie et s'attribuer ses richesses pour jouir à leur aise des plaisirs de la terre.

Ce sont eux qui, en s'insinuant sous différentes formes dans toutes les classes de la société et se servant d'influences puissantes, ont propagé parmi les pauvres d'esprit, leurs pernicieuses doctrines, qui enlèvent du cœur tout sentiment d'humanité et condamnent les intelligences qui se livrent aux recherches scientifiques, philosophiques et sociales. Ce sont eux qui, enlevant du cœur l'enthousiasme et l'intelligence de la tête, sont cause de l'ignorance que l'on déplore et des fautes commises dans les dernières années de la vie sociale en Espagne. Si nous n'opposons pas une digne puissance à leur audace et que nous ne puissions les empêcher de s'emparer du gouvernement de l'Etat, l'Espagne va disparaître du nombre des nations civilisées. Les partis politiques, les collectivités productrices, les sociétés ouvrières, les personnalités influentes, tous sans exception, aussi bien ceux qui combattent pour soutenir ceux qui possèdent, que ceux qui exploitent celui qui travaille, comme dominés par un égoïsme ignorant, n'ont pas d'autre devise que "laisser faire, laisser passer", sans s'apercevoir que, victimes de ce mysticisme à la mode, nous courons à l'abîme insondable du mépris et du déshonneur.

Dans tous les projets régénérateurs proposés à la publicité comme remède infaillible pour guérir les maux de notre patrie, on peut entrevoir chez les auteurs l'influence envahissante qu'exerce la secte réactionnaire pour qui tous les moyens sont bons pour la fin qu'elle se propose.

Il est temps enfin que quelqu'un donne le signal d'alarme en